Tamar Guimarães : l'au-delà (des noms et des choses)

Stéphane Léger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5436>

DOI : 10.4000/critiquedart.5436

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stéphane Léger, « Tamar Guimarães : l'au-delà (des noms et des choses) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5436> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5436>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Tamar Guimarães : l'au-delà (des noms et des choses)

Stéphane Léger

- 1 Pour l'exposition « satellite » de ses œuvres inédites en France, Tamara Guimarães a conçu et réalisé une nouvelle pièce en collaboration avec Kasper Akhøj en s'inspirant des « histoires périphériques » du lieu qui les accueille : la Maison d'art Bernard Anthonioz. Tous deux s'intéressent aux intrications plus ou moins dissimulées entre singularité et évènement dans les processus historiques. Ils tentent de « ressusciter » dans un contexte contemporain et artistique ce qui y paraît souvent anecdotique et en déplace ainsi les significations. Dans une mise en page rigoureuse, élégante et sans ostentation, sur des cahiers se singularisant par le choix du papier, défilent des documents : archives, iconographies, extraits de diapositives et de films des deux artistes. Filipa Oliveira et Dieter Roelstraete proposent à leur suite deux essais, historique et théorique, mettant en perspective sous l'autorité de Jacques Derrida ces espaces croisés. F. Oliveira nous transporte dans une fabrique artistique des histoires et des rumeurs, des genres et des masques, tandis que D. Roelstraete interroge la nature « hantologique » des hybrides temporels à l'œuvre chez Guimarães et Akhøj.